

POUR RESTER INFORMÉS : UNE NOUVELLE APPROCHE FACE À L'ÉVALUATION ET À LA PRÉSENTATION DES ARTICLES DE REVUE POUR L'ÉQUIPE DE SOINS PÉRIOPÉRATOIRES

Auteure : Kathy MacDonald¹, inf., B. Sc. Inf., CSP(C).

Affiliations : ¹Éducatrice clinique, équipe de soins périopératoires pour enfants, IWK Health Centre, Halifax, N.-É., Canada.

RÉSUMÉ

La salle d'opération pour enfants du IWK Health Centre à Halifax, en N.-É., a eu en place, par intermittence au cours des vingt dernières années, une certaine forme de club de sa revue pour le groupe de soins périopératoires. À certains moments, le club de la revue a connu une forte participation de la part de l'équipe de soins infirmiers et, à d'autres moments, la participation a été faible. Le présent article inclut une revue de la littérature portant sur le sujet des clubs de revues et il examine les approches qui ont fonctionné dans notre milieu. Il traite également des défis auxquels nous avons fait face. La participation au club de la revue a ouvert des portes à certaines infirmières en soins périopératoires et cet article vise à aider les autres infirmières en soins périopératoires à développer et à maintenir un club de revue dans leur milieu.

INTRODUCTION

Il est important de responsabiliser les infirmières à rechercher des connaissances fondées sur des données probantes qui amélioreront leur

expérience d'apprentissage. Une revue de la littérature constitue un outil important lorsque l'on discute des clubs de revues et une revue de la littérature actuelle est incorporée à cet article. L'auteure, en tant que membre d'une équipe de soins périopératoires responsable de dix services, signale qu'il se passe rarement une journée sans que les infirmières n'apprennent une nouvelle compétence clinique dans notre SOP. Il est important que les infirmières utilisent des compétences d'appréciation critique lorsqu'elles apprennent de nouveaux renseignements. Il se peut que les éducateurs aient de la difficulté à tenir les séances de formation planifiées à jour et à encourager la participation active de tous les apprenants. Avec cet objectif en tête, une approche peut être de créer et de maintenir un club de revue pour les infirmières en soins périopératoires. Il existe plusieurs formes différentes de clubs de revues — du club traditionnel, où un article est révisé par les participants et discuté en groupe, aux clubs en ligne qui incorporent les médias sociaux. Ces derniers, comme Facebook, sont populaires et permettent de partager

Image 1.



Par : K. MacDonald

Des infirmières de la SOP pour enfants du IWK se préparant aux présentations du club de lecture (g. à d. : Y Madore, K MacDonald, M Richard, S Purdy, T Lapierre).

facilement les articles, idées et options. Le service de l'auteure a essayé différentes versions d'un club de revue dans sa salle d'opération. Cet article passe en revue ce qui a fonctionné pour eux et comment ils ont réussi à maintenir l'intérêt envers le club de la revue.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Les clubs de revues ont évolué pour devenir des outils servant à passer en revue la pratique fondée sur des données probantes et à la transposer en milieu clinique. L'auteure, en tant que membre d'une équipe de salle d'opération pour enfants, s'intéressait, par exemple à la recherche portant sur la pédiatrie. Grant (2019) a utilisé un club de revue dans l'USIP pour sensibiliser les infirmières aux concepts de la pratique fondée sur des données probantes comme structure pour améliorer les soins infirmiers.¹ Grant a également mis l'accent sur des outils pour transposer ces connaissances dans la pratique de tous les jours.

D'un point de vue périopératoire canadien, Sinclair et coll. (2017) ont expliqué que la vision de leur club de

revue était « d'inciter les infirmières en soins périopératoires à lire et à critiquer la recherche en soins périopératoires dans le but d'examiner son application en milieu de pratique ». ² Wenke et coll. (2019) ont passé en revue ce qui influençait la viabilité d'un club de revue et ont conclu que cela dépendait des cliniciens qui en faisaient partie, si ces derniers participaient, ils prendraient en main le renforcement de leurs propres capacités et le développeraient. ³ Selon l'auteure, la meilleure façon de faire participer l'équipe était de demander aux participants de choisir le sujet qui les intéressait.

Purnell & Majid (2017) se sont penchés sur les clubs de revues pour déterminer si ces derniers amélioraient la confiance en matière d'appréciation critique et s'ils facilitaient l'intégration de la littérature de recherche dans la pratique infirmière. L'étude de petite envergure qu'ils ont effectuée a révélé plusieurs avantages à participer aux clubs de revues, notamment : une confiance accrue pour interpréter la littérature de recherche, le développement de compétences en appréciation critique, le partage de connaissances et l'intégration de la pratique fondée sur des données probantes dans le milieu de travail des infirmières. La participation au club de la revue a entraîné un certain nombre de changements dans le domaine étudié. Les chercheurs ont conclu que l'étude appuyait les avantages liés à l'utilisation de clubs de revues infirmières afin de promouvoir une pratique clinique fondée sur des données de recherche.⁴

Expérience de l'auteure

En 1995, l'auteure a décidé de réorienter sa carrière infirmière et elle a quitté l'unité chirurgicale postopératoire pour enfants du IWK pour la salle d'opération pour enfants. L'auteure a été surprise d'apprendre que le personnel infirmier en SOP bénéficiait de temps réservé à l'éducation. Les infirmières ayant passé toute leur carrière au sein d'un milieu périopératoire doivent savoir qu'on n'entend pratiquement jamais parler de ce temps réservé à l'éducation dans d'autres domaines de soins infirmiers. Ce

En tant qu'infirmière débutante en soins périopératoires, l'auteure était ravie de montrer au groupe qu'elle possédait de bonnes connaissances de base en soins infirmiers et qu'elle pouvait mettre ces connaissances en pratique en milieu périopératoire.

temps coïncide avec les conférences scientifiques des chirurgiens et des anesthésiologistes et est très avantageux pour les infirmières en soins périopératoires. La SOP pour enfants du IWK disposait d'une heure par semaine de temps réservé à l'éducation à l'horaire durant 10 mois au cours de l'année.

L'un des outils éducatifs utilisés à cet hôpital était une présentation du club de la revue. L'auteure s'imaginait que cette présentation serait comme un club de revue traditionnel où les articles de la revue seraient distribués aux participants avant la rencontre pour que ces derniers en soient tous informés avant la rencontre. Le club de la revue de la SOP pour enfants n'a cependant pas été présenté de cette façon. Les infirmières en soins périopératoires ont plutôt présenté de manière informelle le sujet d'une revue et le groupe en a ensuite discuté après la présentation.

Lorsque le tour de l'auteure est venu pour présenter son sujet de pair avec une autre collègue en soins infirmiers, l'éducatrice en SOP a assigné un numéro précis de la Revue de l'AORN. Des exemplaires en version papier de la revue pouvaient être empruntés de la SOP pour examen et préparation.

Malheureusement, la première incursion de l'auteure dans le club de la revue en tant que présentatrice a été un événement qu'elle considère comme très peu exaltant. Aucun des sujets du numéro assigné n'a retenu son attention. À la rencontre suivante, elle a proposé à l'éducatrice d'adopter une approche différente. Étant donné qu'elle faisait son baccalauréat en sciences à temps partiel, et qu'elle venait de terminer un cours sur l'informatique en soins infirmiers, l'auteure souhaitait utiliser une présentation faite à ses camarades de classe sur la façon dont ce sujet se rapportait aux soins infirmiers périopératoires. La présentation se basait sur plusieurs sources d'articles de revues et incluait pour la rehausser des images projetées à l'aide d'un rétroprojecteur. L'éducatrice a accepté une approche semblable pour la présentation du club de la revue et cette

dernière a très bien été accueillie par les collègues en soins périopératoires de l'auteure. En tant qu'infirmière débutante en soins périopératoires, l'auteure était ravie de montrer au groupe qu'elle possédait de bonnes connaissances de base en soins infirmiers et qu'elle pouvait mettre ces connaissances en pratique en milieu périopératoire.

Quelques années après, le poste d'infirmière-éducatrice en SOP est devenu disponible et l'auteure a posé sa candidature et elle a réussi à obtenir le poste. Elle a su par la suite que cette présentation du club de la revue avait aidé à démontrer son potentiel en tant qu'éducatrice.

Une méthode de prestation établie

Avec une nouvelle éducatrice au sein du service, le club de la revue s'est poursuivi sous cette forme, mais il revenait aux présentateurs de choisir le sujet qui les intéressait pourvu qu'il se rapportât aux soins périopératoires. Les infirmières étaient assignées en fonction de leur disponibilité. Durant les heures de travail, il n'y avait pas de temps alloué à la préparation des présentations du club de la revue, alors le personnel qui présentait devait se préparer lors de son temps libre. Parfois, les infirmières disaient qu'elles n'avaient rien préparé et, par conséquent, on gaspillait du temps réservé à l'éducation. En 2010, il n'y a eu qu'une seule présentation durant l'année civile. Aucune présentation n'a eu lieu en 2011 et en 2012 et seulement une en 2013. Du point de vue d'une éducatrice, ces séances réservées sont trop précieuses pour être gaspillées. Suite à une discussion franche au sujet du club de la revue avec le personnel, il s'est avéré évident que certaines infirmières refusaient de faire des présentations. Ainsi, on a mis un terme au club de la revue en 2013... pour un certain temps.

En tant qu'éducatrice au sein de l'unité, l'auteure n'a jamais perdu espoir que le club de la revue ressuscite un jour. Lors de l'orientation des nouveaux membres du personnel, on vantait les vertus du

Le club de la revue de la SOP pour enfants du IWK fonctionne maintenant à nouveau depuis plus de deux ans et il a été bien reçu.

club de la revue et les membres existants leur demandaient s'ils souhaitaient le remettre sur pied un jour. L'une des histoires préférées de l'auteure sur le club de la revue a été partagée à de nombreuses occasions :

« Au début des années 2000 s'est tenu un congrès d'infirmières en soins périopératoires de l'Atlantique. Lorsque le comité de la planification organisait ce congrès, les membres ont sollicité des suggestions de sujets de la part des infirmières en soins périopératoires d'à travers la province. L'un des sujets suggérés par les participantes potentielles était « prendre soin des enfants de tous les groupes d'âge en salle d'opération ». En tant qu'éducatrice pour le seul hôpital pour enfants de la région, cette demande m'est parvenue. Je me souvenais que deux membres du personnel avaient fait une présentation pour le club de la revue sur ce sujet et je leur ai demandé si elles aimeraient présenter leur sujet au congrès de l'Atlantique. Elles devaient ajouter des diapositives et un peu plus de contenu que ce qu'elles avaient déjà, mais la présentation du club de la revue offrait la base pour une formidable présentation. Elles n'auraient pas eu la chance de faire cela si elles n'avaient pas participé au club de la revue. »

Espoir renouvelé

En septembre 2017, l'auteure a décidé de réintroduire le sujet du club de la revue au groupe. La SOP pour enfants a la chance d'avoir des infirmières très dévouées en SOP, qui sont axées sur l'éducation. La SOP emploie 30 infirmières à temps partiel et à temps plein. Lorsque l'AIISOC a tenu son Congrès national dans notre ville natale de Halifax, onze infirmières de soins généraux et leur gestionnaire ont assisté au congrès en tout ou en partie.

Le groupe a montré de l'intérêt pour un club de revue fonctionnant sur une base volontaire, et ainsi le club de la revue de la SOP pour enfants a été rétabli en novembre 2017. Le nom des infirmières qui souhaitaient faire des présentations a été recueilli et on leur a assigné une

date précise pour faire leur présentation (deux infirmières à chaque date à qui l'on donnait au moins un mois d'avis). On partageait les devoirs par courriel et l'on demandait aux infirmières de répondre pour confirmer et s'assurer que leur présentation aurait lieu. Un courriel de rappel était envoyé environ une semaine avant leur présentation. On a estimé qu'il était important que l'éducatrice et la leader clinique fassent une présentation, alors on a aussi assigné à ces rôles une date de présentation.

Les lignes directrices en place pour présenter un sujet dans le cadre du club de la revue sont très informelles. Il est important de commencer et de terminer à l'heure, pour que le temps disponible soit divisé également entre les deux présentations en accordant aussi du temps pour discuter de la présentation. Les présentateurs apportent souvent de petites gâteries, ce qui fait toujours fureur auprès des participants. Habituellement, chaque infirmière présente durant environ 15 minutes après quoi, le groupe discute du sujet. Certaines infirmières incluent des diapos PowerPoint tandis que d'autres font des présentations entièrement orales. À certaines occasions, les deux infirmières s'associent et font une présentation sur un même sujet, si tel est le cas, la présentation durera environ 30 minutes et la même quantité de temps sera allouée à la discussion. Les infirmières se préparent lors de leur propre temps libre.

Le club de la revue de la SOP pour enfants du IWK fonctionne maintenant à nouveau depuis plus de deux ans et il a été bien reçu. Parmi les sujets présentés, notons : le mentorat, la nausée et les vomissements postopératoires, la manipulation et la mobilité sécuritaires des patients, la musique en SOP, les petits comités de la SOP et l'infirmière de liaison en chirurgie. On estime que les sujets sont bien reçus parce qu'ils proviennent des collègues en soins infirmiers plutôt que de la direction qui pourrait sembler avoir des intentions cachées pour présenter un sujet particulier. Deux infirmières se sont associées pour présenter un sujet portant sur la pause de procédure et ses effets sur

Image 2.



Par : K. MacDonald

Des infirmières et infirmiers de la SOP : La vue de la personne faisant une présentation au club de lecture.

la sécurité des patients. Ce sujet examinait l'inclusion de tous les membres de l'équipe chirurgicale dans la pause de procédure. D'ailleurs, l'éducatrice essaie actuellement de faire inclure ce sujet dans les rondes interdisciplinaires pour la sécurité des patients afin qu'il soit présenté et examiné avec toute l'équipe chirurgicale.

À ce jour, un sujet traité dans le club de la revue a entraîné des modifications à la pratique au sein de notre SOP, soit la présentation sur l'infirmière de liaison en chirurgie. La présentation soulignait que plus de dix ans s'étaient écoulés depuis que ce rôle avait été introduit dans notre SOP et qu'il avait évolué vers plus qu'un système de soutien pour les membres de la famille dont l'enfant était en salle d'opération. À la suite de la présentation, les lignes directrices pour l'infirmière de liaison en chirurgie ont été révisées et le rôle a été davantage harmonisé à la façon dont d'autres établissements fournissent ce service. La présentation a permis de prendre conscience qu'à travers le Canada, peu de centres pour enfants ont mis ce rôle en place. Parfois, lorsque vous êtes une petite SOP dans une petite province, vous n'avez pas l'impression d'être au premier plan de la pensée innovatrice, mais ce compte rendu du club de la revue

a bien démontré que le contraire est vrai dans le cas de l'infirmière de liaison en chirurgie.

Un autre argument de vente pour inciter les infirmières de notre SOP à effectuer des présentations dans le club de la revue est sans aucun doute les primes à l'éducation offertes par le Syndicat des infirmières et des infirmiers de la Nouvelle-Écosse. Le personnel infirmier peut accumuler des points pour la présentation d'un article au club de la revue et pourvu que la personne atteigne le nombre minimal de points à la fin de l'année civile, cette dernière peut obtenir des primes additionnelles en argent.

Lorsque l'auteure se préparait à rédiger cet article, elle a décidé d'effectuer une étude à travers tout le pays sur les éducateurs pour voir s'ils avaient des clubs de revue dans leur SOP et, s'ils en avaient un, s'il était inclus dans le temps réservé à l'éducation. Malheureusement, sur les 26 éducatrices ayant répondu à l'étude, seulement une a indiqué que sa SOP avait un club de revue et qu'il opérait entièrement en dehors des heures de travail. Toutefois, plusieurs ont exprimé un grand intérêt pour de l'information sur la façon dont le club fonctionnait à la SOP pour enfants du IWK. Le présent article a été écrit pour

partager ces détails et, espérons-le, encourager et inspirer les autres à instaurer un club de revue quelconque.

CONCLUSION

Une partie des Normes de l'AIISOC mentionne que « les soins infirmiers périopératoires sont un processus dynamique guidé par les connaissances théoriques, les principes éthiques, la recherche, les compétences cliniques spécialisées et la pratique de soins ».⁵ L'établissement d'un club de revue s'harmonise bien avec cette philosophie. Un club de revue encourage les infirmières en soins périopératoires à lire et à critiquer la recherche périopératoire et à présenter leurs conclusions pertinentes à leurs collègues en soins infirmiers. L'exposition à un club de revue a aidé l'équipe de la SOP du IWK à incorporer la recherche fondée sur des données probantes dans son contexte de pratique.

Il existe assurément des défis pour établir un club de revue en soins infirmiers périopératoires, surtout dans un établissement ou dans une région qui n'en avait pas un en place. Il est important que la participation soit sur une base volontaire et que l'équipe soit motivée. Certaines personnes souffrent d'anxiété extrême quand vient le temps de faire des présentations aux autres, mais ces dernières peuvent tout de même être des participants actifs aux discussions que provoquent ces présentations. Un défi persistant au sein de l'environnement du club de la revue de la SOP pour enfants est que le personnel ne dispose d'aucun temps alloué pour se préparer à sa présentation. Cependant, les infirmières motivées trouveront généralement une façon de s'y préparer pourvu qu'on leur donne un délai raisonnable.

Les avantages d'un club de revue ne devraient pas être sous-estimés. Il est très satisfaisant de voir une équipe apprendre ensemble ou de voir se produire un changement à la pratique à la suite des présentations du club de la revue. L'implication dans un club de revue permet aux participants de rester à jour avec la littérature actuelle, cela les aide à

faire une lecture critique et à développer leurs compétences de pensée critique. Pour les personnes intéressées à présenter à un groupe, la participation à un club de revue les aide à acquérir de l'expérience dans ce rôle. La rétroaction des personnes participant au club de la SOP du IWK a été très positive.

RÉFÉRENCES

1. Grant E. Nursing journal club in the pediatric intensive care unit (PICU): Inspiring the path to expertise at the bedside. Congrès 2019 du Canadian Association of Critical Care Nurses' Dynamics of Critical Care, 16 au 18 septembre 2019, Halifax, Nouvelle-Écosse. Can J Crit Care Nurs. Été 2019;30(2):43-44.
2. Sinclair L. Saskatchewan Perioperative Registered Nurses Group: Perioperative Networking: Harnessing Our Power Thru Journal Club. Présenté lors du Congrès national 2017 de l'Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada. 30 avril au 4 mai 2017, Niagara Falls, ON.
3. Wenke, R., O'Shea, K., Hilder, J. et coll. Factors that influence the sustainability of structured allied health journal clubs: a qualitative study. BMC Med Educ. 19, 6 (2019) doi:10.1186/s12909-018-1436-3.
4. Purnell M, Majid G. A paediatric nurses' journal club: developing the critical appraisal skills to turn research into practice. Australian Journal of Advanced Nursing. Jun 2017;34(4):34-41.
5. Association des infirmières et infirmiers de salle d'opération du Canada. Normes, lignes directrices et énoncés de positions de l'AIISOC pour la pratique de soins infirmiers périopératoires autorisés (14e éd.). 2019. Ottawa, ON: Auteur. 🍁

Prix de leadership Muriel Shewchuk

Le **Prix de leadership Muriel Shewchuk** est remis par l'AIISOC à un infirmier ou une infirmière autorisé(e) en soins périopératoires qui, par ses qualités de leader, a contribué de façon exceptionnelle à la pratique des soins périopératoires au plan local, provincial, national ou international. Le ou la récipiendaire du prix se verra remettre un montant de 2 500 \$, un certificat ainsi qu'une épinglette de récompense. Un montant additionnel de 2 500 \$ sera également versé pour promouvoir la formation d'infirmiers et d'infirmières autorisés(es) en soins périopératoires au fonds d'éducation du lieu de travail provincial/local/régional sélectionné par le ou la récipiendaire, avec l'accord du comité des prix de l'AIISOC, ou le ou la récipiendaire pourra choisir d'assister à la conférence CORL.

Les candidats au prix doivent :

- Être un(e) leader en soins périopératoires – officiellement ou non
- Être membre en règle de l'AIISOC
- Leur mise en candidature doit être appuyée par au moins deux collègues/associés;

La date limite pour soumettre les formulaires de mise en candidature est le **15 janvier 2021**.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter www.ORNAC.ca et cliquer sur le lien [Awards](#). (disponible en anglais seulement)